

## Prière pour l'unité chrétienne - Joigny 2019

### Prédication donnée par le père Georges

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Nous sommes réunis dans cette église pour réfléchir, pour témoigner de la prière de Jésus pour ses disciples, prière « *que tous soient un* » (Jn.17, 21), nous sommes là pour témoigner que cette prière n'est pas morte dans la mémoire et la connaissance des chrétiens.

C'est ainsi que les réunions, qui se tiennent chaque année, montrent qu'il existe entre les chrétiens une conscience vivante de la nécessité de la prière pour l'unité. Tout d'abord nous qui portons le nom de chrétiens, nous allons répondre, non pas si nous avons contribué à l'unité des chrétiens, mais si nous avons prié pour cela, si nous y avons travaillé, si nous avons ressenti l'anomalie de la division des disciples du Christ. Est-ce que nous n'avons pas oublié la prière du Christ pour l'unité alors que nous nous souvenons des paroles de Jésus « *Ceci est mon corps qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi* » (1 Cor. 11, 24). Soulignons que tout ceci a été fait pour que la prière pour l'unité soit finalement accomplie.

Rester dans ce corps, c'est-à-dire dans l'unité n'est pas toujours facile. Reconstruire l'unité est encore plus difficile. Perdre l'unité est le plus facile. Chacune des parties responsables de la perte de l'unité a ses propres raisons, ses propres motifs, son interprétation sur des conflits, et finalement sa vision sur la réalité. L'histoire de l'humanité connaît de nombreuses conséquences ; certaines d'entre elles deviennent lourdes lorsque l'une des parties refuse d'entendre l'autre partie et impose sa réalité comme la seule correcte, la seule vraie.

Naturellement dans les problèmes de divisions parmi les hommes, il est souhaitable avant tout que la paix vienne et que la justice véritable puisse triompher.

D'une part, la division entre les hommes est une conséquence de la séparation de l'homme de Dieu par le libre arbitre conféré à l'homme. Après avoir fait son choix librement, l'homme a été confronté à la nécessité de choisir constamment ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. Le besoin d'un choix constant a été activé dans la vie de l'homme. Les choix malheureux humains ont créé l'injustice, et la nécessité de la justice est alors apparue pour apporter une certaine forme de paix.

Le Seigneur a créé la beauté et a créé l'homme beau, et c'est ça la vérité de Dieu par rapport à l'homme.

Par son libre choix l'homme a orienté son existence ainsi que celle de la terre dans une direction différente de celle proposée par Dieu. Dieu accepte ce choix humain, il pardonne, reste fidèle à sa création et se manifeste par l'Incarnation du Christ. En d'autres termes, l'homme avait désobéi à Dieu ; Dieu a accepté cette décision et a pardonné par l'Incarnation du Verbe. Jésus est né pour que l'homme puisse recommencer à partir du point où il a trébuché en Adam, c'est-à-dire dans sa volonté et son désir.

La miséricorde et la paix divines voulaient corriger l'humanité. Mais la justice et la vérité divines exigeaient de donner une leçon à la volonté de l'humanité. C'est ainsi que tout ceci va se croiser dans l'Incarnation de Jésus, dans sa crucifixion et sa résurrection, Dieu reste fidèle à l'homme, comme à sa créature bien-aimée pour éprouver de nouveau le libre arbitre de l'homme.

*N'est-ce pas toi qui reviendras nous faire vivre et qui seras la joie de ton peuple ?  
Montre-nous ta fidélité, Seigneur, et donne-nous ton salut.  
J'écoute ce que dit Dieu, le Seigneur.  
Il dit : « Paix » pour son peuple et pour ses fidèles,  
mais qu'ils ne reviennent pas à leur folie !  
Fidélité et Vérité se sont rencontrées, elles ont embrassé Paix et Justice.  
La Vérité germe de la Terre et la Justice se penche du ciel.*

Ce sont les paroles du psaume 85(84) que nous reprenons aujourd'hui ici, dans les jours qui suivent la fête de la Nativité.

Aujourd'hui nous avons entendu les paroles de Jésus prononcées dans la synagogue : « *l'Esprit du Seigneur est sur moi...* » et plus loin il continue à citer le prophète Ésaïe ( 61,1-2). Et en lisant ce passage, Jésus non pas par hasard s'arrête avant les paroles d'Ésaïe. « *L'Esprit du Seigneur m'a envoyé proclamer... un jour de vengeance de Dieu* » (Ésaïe 61, 2b) et finit avec les paroles : « *proclamer l'année de la faveur du Seigneur* » (Ésaïe 61,2a). Ceci nous donne à penser que la vengeance de Dieu est son amour pour l'homme exprimé dans le Christ. Et après avoir cité ce passage du prophète, Jésus s'assied et dit « *Aujourd'hui cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez* » ( Luc 4, 21).

Aujourd'hui, cela veut dire l'aire du salut qui commence avec la Théophanie dans le monde par Jésus. Autrement dit Jésus a confirmé que cette prophétie le concerne et que cette prophétie s'accomplit à l'instant. Il vient pour remplacer par lui-même le jour de vengeance, pour apporter la vraie liberté réelle et pour renouveler la volonté de l'homme.

C'est ainsi que nous sommes appelés avant tout à accueillir l'Esprit du Christ et à être animés par un seul Esprit, par le seul Christ, par le seul Dieu pour tenter de personnifier la paix et la justice dans le monde. Dieu désire par Jésus-Christ que ses enfants, par tous les sentiers de la vie, répandent les semences du pardon, d'amour et de paix. Tout, absolument tout, a été fait par Dieu pour l'homme, lui laissant seulement à être prêt et à accepter tout cela dans son cœur d'homme. Le chrétien qui vit dans l'Esprit du Christ n'a d'autre but que la paix dans le monde, la paix dans l'Église, la paix dans sa propre âme.

Père Georges